

# Sur le bout de la langue

*Les huit Ludwigsbourgeois sont repartis  
chez eux avec des souvenirs fantastiques  
de leur stage à Montbéliard.*

Samedi matin, à l'hôtel de « La Balance », les stagiaires de Ludwigsbourg prenaient leur dernier petit déjeuner dans la Cité des Princes.

En compagnie de Claudia Rieme et de Nathalie Blanquet, « guides » précieuses tout au long de ce séjour-découverte, et de Roswitha Pignard, coordinatrice de leurs cours de français. Progrès inouïs dans notre langue... Les stagiaires sont même écrit ensemble un poème qu'ils ont lu à Louis Souvet. Poème dédié à toutes les personnes qui leur ont réservé un accueil inoubliable.

*« Cher Monsieur Souvet, sénateur et maire,  
Au début la langue française nous faisait peur.*

*En matinée dans notre école, nous fîmes des progrès. C'était très drôle !*

*Roswitha, Béatrice, Blandine, les trois, expliquaient, parfois en suaviaient, mais avec joie.*

*Activités l'après-midi et en soirée*

*marché de Noël, Charquemont, le Blues et le CICV.*

*Jours et nuits les fonctionnaires montbéliardais des Ludwigsbourgeois se sont occupés.*

*Nous vous remercions de tout cœur*

*Et nous sommes prêts à revenir avec bonheur. »*

Le sénateur-maire les a félicités et leur a offert des t-shirts au logo de la ville.

Avec leurs homologues des services municipaux, les stagiaires ont pu découvrir le

fonctionnement de la cité jumelée. Et désormais, grâce aux cours intensifs de français qu'ils ont suivis, ils auront des relations de travail plus aidées avec Montbéliard. Leur séjour, très studieux et professionnel, a été agrémenté de moments plus détendus : visite de la ville, flânerie au marché de Noël (réplique de celui de Ludwigsbourg), bol d'air à Charquemont, découverte de la crèche de Noël des Bains Douches.

Titjana, Silke, Gisela, Heide, Gunthilde, Ulrich et les deux Siegfried ont apprécié les matinées de cours et surtout la gastronomie. Silke a trouvé extraordinaire la soirée au Palot Palot : « Il y avait de très beaux hommes », s'exclamait-elle. « Dans le groupe », rectifiait Siegfried l'humoriste. « Attention », a fait remarquer Nathalie Blanquet, « nous enverrons une copie de l'article au Ludwigsburger Kreiszeitung », le journal local.

Siegfried s'exprime maintenant très bien en français, et il se permet de belles images, comme « tomber dans la salade » (s'évanouir).

Gisela a raconté qu'à l'étranger, on fait parfois des bêtises ; au lieu d'entrer dans une banque, elle a franchi la porte de l'ANPE...

Mais l'heure du départ approchait, et il fallut conclure. Les stagiaires, vraiment ravis par une telle hospitalité, ont offert à Claudia Rieme et à Nathalie Blanquet de jolis bouquets de lys jaunes.

Corinne Thomas BERGOËND



*Des progrès inouïs en français. (Photo « LE PAYS » - CTB)*